



VENDÉE
LE DÉPARTEMENT

les arts
florissants



23-30 AOÛT 2025
THIRÉ

FESTIVAL

Dans
les Jardins
de
William
Christie

Israelis
Brünnlein

24 et 26 août 2025

14^{es}

rencontres
musicales
en Vendée



Israelis Brännlein

Paul Agnew, *direction musicale*

Chanteurs et instrumentistes des Arts Florissants

Juliette Perret, *soprano*
Eugénie de Padirac, *soprano*
Ellen Giaccone, *soprano*
Alice Gregorio, *soprano*
Violaine Lucas, *alto*
Yann Rolland, *alto*
Édouard Hazebrouck, *ténor*

Sean Clayton*, *ténor*
Justin Bonnet, *basse*
Laurent Collobert, *basse*
Benoît Descamps, *basse*
Joseph Carver, *violone*
Florian Carré, *orgue*

* ancien lauréat de l'Académie du Jardin des Voix

PROGRAMME

Johann Hermann Schein (1586–1630) - *Israelis Brännlein*, extraits :
n° 14 : « *Ich frewe mich im Herren* »
n° 21 : « *Was betrübst du dich, meine Seele* »

Heinrich Schütz (1585–1672)
« *O Herr, hilf* », SWV 297 (extrait du *Erster Theil kleiner geistlichen Concerten*, 1636)

Johann Hermann Schein - *Israelis Brännlein*, extraits :
n° 6 : « *Wende dich, Herr, und sey mir gnädig* »
n° 7 : « *Zion spricht: der Herr hat mich verlassen* »

Heinrich Schütz
« *Schaffe in mir, Gott, ein reines Herz* », SWV 291 (extrait du *Erster Theil kleiner geistlichen Concerten*, 1636)

Johann Hermann Schein - *Israelis Brännlein*, extraits :
n° 18 : « *Sihe, nach Trost zwar mir sehr bange* »
n° 25 : « *Lehre uns bedenken* »

Claudio Monteverdi (1567–1643)
« *Ave Maria* », SV 213 (extrait des *Sacræ cantiunculæ tribus vocibus*, 1582)

Johann Hermann Schein - *Israelis Brännlein*, extraits :
n° 23 : « *O Herr Jesu Christe* »
n° 26 : « *Nu dancket alle Gott* »

À propos du concert par Paul Agnew

En 2022, nous avons consacré notre *Festival de Printemps* aux œuvres de Heinrich Schütz, le père du baroque allemand. Né moins d'un an après lui, en 1586, Johann Hermann Schein lui est étroitement associé, tant par la musique que par l'amitié. Alors que Schütz se rendra en Italie pour étudier et rencontrer les grands compositeurs fondateurs du mouvement baroque naissant, Schein passera sa vie exclusivement en Allemagne. Schütz deviendra maître de chapelle à la cour de Dresde, et Schein connaîtra une carrière non moins faste, d'abord comme maître de chapelle à Weimar, puis comme Thomaskantor à l'église Saint-Thomas de Leipzig - où un certain Johann Sebastian Bach devait occuper ces mêmes fonctions un siècle plus tard...

Jeune homme, Heinrich Schütz se rend à Venise pour compléter ses études auprès du *maestro di capella* de l'église Saint-Marc, Giovanni Gabrieli. Il publie son premier (et unique) livre de madrigaux en 1611 et retourne à Venise pour rencontrer et étudier avec Monteverdi en 1628. Ces expériences ont profondément influencé la musique de Schutz et de ses contemporains. Les principes fondamentaux des réformes musicales introduites par Monteverdi - la primauté du texte, le rôle de la musique pour exprimer le contexte émotionnel ainsi que la clarté des mots - étaient tous essentiels pour ce nouvel âge baroque, et ces qualités sont clairement exprimées dans les œuvres de Schütz et de Schein.

En 1623, Johann Hermann Schein compose le recueil de motets connu sous le nom d'*Israelis Brunnlein*. Ces pièces sont ouvertement influencées par l'Italie, comme le souligne le compositeur lui-même, dans sa préface où il écrit que les œuvres sont conçues « à la manière d'un madrigal italien ». Cette affirmation est en soi révélatrice. Combien de madrigaux italiens Schein aurait-il connu à Weimar ou à Leipzig ? Fut-il influencé uniquement par son ami Schütz, ou avait-il entendu et interprété des œuvres de grands maîtres italiens dans son Allemagne natale ? Quoi qu'il en soit, si la musique est clairement italienne, les textes - principalement tirés des psaumes - sont en allemand ; quant à la religion concernée, il ne s'agit pas du catholicisme flamboyant de la Venise du XVII^e siècle, mais bien du luthéranisme de Leipzig, ce qui rend d'autant plus étonnant le lyrisme passionné des merveilleuses mises en musique de Schein.

Schütz et Schein souffrent tous deux d'une réputation d'austérité. J'espère que notre concert saura imprégner leur musique de ce même soleil vénitien qui l'a inspirée, afin de célébrer la splendeur de ces deux maîtres sans qui l'œuvre de Telemann et de Bach ne serait sans doute pas la même.

About this concert by Paul Agnew

In 2022 we dedicated our *Spring Festival* to the works of Heinrich Schutz, the father of the German Baroque. Closely associated with Schutz both in music and in friendship, is Johann Hermann Schein, born within a year of Schutz in 1586. While Schutz will travel to Italy to study and meet the great founding composers of the nascent baroque movement, Schein will spend his life exclusively in Germany. Schutz will become Kapellmeister at the court of Dresden, and Schein will have no less an auspicious career, first as Kapellmeister in Weimar and finally as Thomaskantor in the church of St Thomas in Leipzig (a certain Johann Sebastian Bach will hold these exact posts a century later...).

Heinrich Schutz travelled to Venice as a young man to complete his studies under the 'maestro di capella' of St Mark's, Giovanni Gabrieli. He published his first (and only) book of madrigals in 1611 and returned to Venice to meet and study with Monteverdi in 1628. These experiences had a profound influence on the music of Schutz and his contemporaries. The fundamentals of Monteverdi's musical reforms – the primacy of the text, the responsibility of the music to express the emotional context and the clarity of the words – were all essential to the new Baroque age, and these qualities are clearly expressed in the works of Schutz and Schein.

Johann Hermann Schein wrote the collection of motets known as '*Israelis Brünnelein*' in 1623. They are unashamedly Italian in influence. Schein himself writes in his forward that the works are conceived 'in the manner of an Italian madrigal'. This is in its way revelatory. How many Italian madrigals would Schein have known in Weimar or Leipzig? Is he influenced solely by his friend Schutz, or has he experimented and performed compositions of the great Italian masters in his native Germany? Whatever the case, the music is clearly Italian but the texts are in German (mainly taken from the psalms) and the religion is not the flamboyant catholicism of 17th century Venice, but the Lutheranism of Leipzig, making the passion and lyricism of Schein's wonderful settings all the more astonishing.

Both Schutz and Schein suffer from the reputation of being somewhat austere composers. I hope that our concert will imbue their music with the Venetian sunshine in which it was conceived to celebrate the splendour of these two masters, without whom the works of Telemann and Bach would not be the same.

Textes chantés

Johann Hermann Schein

XIV. "Ich freue mich im Herren"

Ich freue mich im Herren,
und meine Seele ist fröhlich in meinem
Gott,
denn er hat mich angezogen
mit den Kleidern des Heiles
und mit dem Rock der Gerechtigkeit
gekleidet.
Wie einen Bräutigam
mit priesterlichem Schmuck gezieret
und wie eine Braut in ihrem Geschmeide
bärdet.

Je me réjouis en l'Eternel
et mon âme tressaille en mon Dieu ;
car il m'a revêtu
des vêtements du salut,
il m'a couvert du manteau de la justice.
Comme le fiancé orne sa tête d'un diadème,
comme la fiancée se pare de ses bijoux.
(*Isaïe 61, 10*)

XXI. "Was betrübst du dich meine Seele"

Was betrübst du dich, meine Seele
und bist so unruhig in mir?
Harre auf Gott,
denn ich werde ihm noch danken,
daß er meines Angesichtes Hilfe
und mein Gott ist.

Pourquoi t'attrister, ô mon âme,
et gémir sur mon sort ?
Aie confiance en Dieu,
car je le louerai encore,
lui, le salut de ma face,
et mon Dieu !
(*Psaume 42, 12 et Psaume 43, 5*)

Heinrich Schütz

"O Herr hilf," SWV 297

O Herr hilf! O Herr, laß wohl gelingen!
Gelobet sei, der da kommt im Namen des
Herren.
Hosianna in der Höhe.

Seigneur, aide-nous, fais-nous prospérer !
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur,
Hosanna au plus haut des cieux.

Johann Hermann Schein

VI. "Wende dich, Herr, und sei mir gnädig"

Wende dich, Herr, und sei mir gnädig;
denn ich bin einsam und elend.
Die Angst meines Herzens ist groß;
führe mich aus meinen Nöten.
Siehe an meinen Jammer und Elend
und vergib mir alle meine Sünde.

Tourne-toi vers moi, et prends pitié de moi,
car je suis seul et malheureux.
Éloigne les angoisses de mon cœur,
délivre-moi de mes tribulations :
vois ma misère et ma détresse,
et pardonne-moi tous mes péchés.
(*Psaume 25, 16-18*)

VII. "Zion spricht: der Herr hat mich verlassen"

Zion spricht: Der Herr hat mich verlassen,
der Herr hat mich vergessen.

Kann auch ein Weib ihres Kindeleins
vergessen,

daß sie sich nicht erbarme
über den Sohn ihres Leibes?

Und ob sie desselbigen vergesse,
so will ich doch dich nicht vergessen.

Siehe, in die Hände hab ich dich
gezeichnet.

Sion dit : "L'Éternel m'a abandonnée
et mon Seigneur m'a oubliée."

Une femme peut-elle oublier son nourrisson,
et n'avoir point pitié

du fruit de ses entrailles ?

Quand bien même elle oublierait,
moi, je ne t'oublierais pas.

Voici, je t'ai gravée sur mes mains.
(*Isaïe 49, 14-16*)

Heinrich Schütz

"Schaffe in mir, Gott, ein reines Herz", SWV 291

Schaffe in mir Gott ein reines Herz
und gib mir einen neuen gewissen Geist.
Verwirf mich nicht von deinem Angesicht
und nimm deinen heiligen Geist nicht von
mir.

tröste mich wieder mit deiner Hilfe,
und der freudige Geist erhalte mich.

Hosianna in der Höhe.

Crée en moi, Dieu, un cœur pur
Et donne-moi un esprit tout neuf.
Ne me rejette pas loin de ton visage ;
Et ne me retire pas ton esprit saint.
Reviens me consoler,
Et que l'esprit de joie me soutienne.

Johann Hermann Schein

XVIII. "Siehe, nach Trost zwar mir sehr bange"

Siehe, nach Trost war mir sehr bange.

Du aber hast dich meiner Seelen
herzlich angenommen,
daß sie nicht verdürbe.

Denn du wirfst alle meine Sünde
hinter dich zurücke.

Denn die Helle lobet dich nicht,
so rühmet dich der Tod nicht,
und die in die Gruben fahren,
warten nicht auf deine Wahrheit.

Sondern allein, die da leben,
loben dich, wie ich jetzt tu.

Voici que l'amertume est devenue mon salut.
Mais toi, tu as pris soin de mon âme
de tout ton cœur
pour qu'elle ne périsse pas.
Car tu as jeté derrière ton dos
tous mes péchés.

Car le shéol ne te loue pas
et la mort ne te célèbre pas.
Ceux qui descendent dans la fosse
n'espèrent plus en ta vérité.
Seuls les vivants te louent
comme moi aujourd'hui.
(*Isaïe 38, 17-19a*)

XXV. « Lehre uns bedenken »

Lehre uns bedenken,
daß wir sterben müssen,
auf daß wir klug werden.
Herr, kehre dich doch wieder zu uns
und sei deinen Knechten gnädig.
Fülle uns früh mit deiner Gnade.
So wollen wir rühmen
und fröhlich sein unser lebelang.

Claudio Monteverdi

Ave Maria, SV 213

Ave Maria, gratia plena
Dominus tecum
Benedicta tu in mulieribus ;
Et benedictus fructus ventris tui, Jesus !
Sancta Maria, Mater Dei,
Ora pro nobis, peccatoribus,
Nunc, et in ora mortis nostræ.
Amen

Apprends-nous donc
à bien compter nos jours,
afin que nous en retirions la sagesse du cœur.
Reviens vers nous, Seigneur,
et sois miséricordieux à l'égard de tes
serviteurs.
Rassasie-nous de ta bonté dès l'aurore,
et nous te glorifierons et passerons le reste
de notre vie dans la joie et l'allégresse.
(*Psaume 90, 12-14*)

Je vous salue, Marie pleine de grâces ;
Le Seigneur est avec vous.
Vous êtes bénie entre toutes les femmes
et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.
Sainte Marie, Mère de Dieu,
priez pour nous pauvres pécheurs,
maintenant et à l'heure de notre mort.
Amen

Johann Hermann Schein

XXIII. "O Herr Jesu Christe"

O, Herr Jesu Christe,
doch nicht vorübergeh,
bleib mit deinem Wort an diesem Ort.
Dein heilige Sakrament
erhalt an diesem End,
sonst sein wir wie die Schaf verirrt.
Ach weid' uns selbst, du guter Hirt.

Ô Seigneur Jésus Christ
Ne passe pas ton chemin,
Que ta parole demeure en ces lieux
Garde ici tes saints sacrements
Sinon nous deviendrions des brebis égarées.
Ah ! mène-nous aux pâturages, toi, notre
bon pasteur.
(*Texte attribué à J. H. Schein*)

XXVI. « Nu danket alle Gott »

Nu danket alle Gott,
der große Ding tut an allen Enden,
der uns von Mutterleibe an lebendig erhält
und tut uns alles Guts.
Er gebe uns ein fröhliches Herz
und verleihe immerdar Friede
zu unser Zeit in Israel,
und daß seine Gnade stets bei uns bleib,
und erlöse uns so lange wir leben.

Et maintenant bénissez le Dieu
de toute la création, qui fait partout de
grandes choses, qui a exalté nos jours depuis
le sein maternel,
et a agi avec nous selon sa miséricorde.
Qu'il nous donne un cœur joyeux, et nous
accorde la paix pour notre temps en Israël.
Que sa grâce demeure fidèlement avec nous,
et nous rachète aussi longtemps que nous vivrons.
(*Ecclésiastique 50, 22-24*)

Paul Agnew

Codirecteur musical des Arts Florissants

Artiste de renommée internationale et pédagogue accompli, le ténor et chef d'orchestre britannique Paul Agnew s'est imposé sur les plus grandes scènes internationales en tant qu'interprète du répertoire baroque. Après des études au Magdalen College d'Oxford, il est remarqué par William Christie en 1992 lors d'une tournée triomphale d'*Atys* (Lully) avec Les Arts Florissants, dont il devient un collaborateur privilégié. Il se produit également avec des chefs tels que



Marc Minkowski, Ton Koopman, Paul McCreech, Jean-Claude Malgoire, Sir John Eliot Gardiner, Philippe Herreweghe ou Emmanuelle Haïm. Sa carrière prend un nouveau tournant en 2007, lorsque lui est confiée la direction de certains projets des Arts Florissants. Il donne notamment l'intégrale des madrigaux de Monteverdi, qu'il enregistre dans la collection « Les Arts Florissants » chez harmonia mundi. Nommé Directeur musical adjoint de l'Ensemble en 2013, puis codirecteur musical en 2020, il dirige de nombreuses productions tant à l'opéra qu'en concert ou au disque, comme *L'Orfeo* (Monteverdi), *The Indian Queen* ou *The Fairy Queen* (Purcell) présentés au Festival *Dans les Jardins de William Christie*. Il est également chef invité de nombreux orchestres : Staatskapelle de Dresde, Orchestre philharmonique de Liverpool, Royal Scottish National Orchestra, Orchestre symphonique de Seattle, Orchestre symphonique de Houston, Akademie für Alte Musik de Berlin... Directeur artistique du *Festival de Printemps - Les Arts Florissants* depuis sa création en 2017, Paul Agnew est codirecteur du Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants.

Parmi ses projets récents, citons la tournée du spectacle *The Fairy Queen* (Lincoln Center de New York, Philharmonie de Paris, BBC Proms de Londres), *Orphée et Euridice* (Gluck), *Le Messie* (Handel) et des cycles de concerts consacrés à Gesualdo et à J.-S. Bach. Mentionnons également deux nouvelles productions de *Platée* à l'Opéra de Göteborg et à l'Opéra de Garsington.

Avec Les Arts Florissants, il poursuit en 2024-25 son cycle Bach et dirige notamment la Sixième Symphonie de Beethoven, *La Résurrection* de Handel, *Jephte* de Carissimi et *Gesualdo Passione*, une nouvelle création mise en scène par le chorégraphe Amala Dianor. Il dirigera par ailleurs une nouvelle production de *Giulio Cesare* (Handel) à Manheim.

Les Arts Florissants

Fondés en 1979 par William Christie, Les Arts Florissants sont l'un des ensembles de musique baroque les plus reconnus au monde. Fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, ils s'attachent à faire redécouvrir dans toute son actualité la musique européenne des XVII^e et XVIII^e siècles.

Sous la direction de William Christie et de Paul Agnew (devenu Codirecteur musical en 2020), ce sont ainsi plus de 100 concerts et représentations que Les Arts Florissants proposent chaque année en France et dans le monde : productions d'opéra, grands concerts avec chœur et orchestre, musique de chambre, concerts mis en espace...

Les Arts Florissants sont impliqués dans la formation des jeunes artistes avec notamment l'académie du Jardin des Voix pour les jeunes chanteurs, le programme Arts Flo Juniors, un partenariat avec la Juilliard School de New York ainsi que des masterclasses au Quartier des Artistes, leur campus international à Thiré (Vendée, Pays de la Loire). Ils proposent également des actions d'ouverture aux nouveaux publics, destinées tant aux musiciens amateurs qu'aux non-musiciens, enfants comme adultes.

Le patrimoine discographique et vidéo des Arts Florissants est riche de plus d'une centaine de titres, parmi lesquels figure leur propre collection en collaboration avec harmonia mundi.

En partenariat avec le Conseil départemental de la Vendée, l'Ensemble lance en 2012 le Festival *Dans les Jardins de William Christie*, et en 2017 le *Festival de Printemps - Les Arts Florissants*. En 2017, le projet des Arts Florissants est labellisé "Centre culturel de rencontre" - label national distinguant un projet réunissant en une même dynamique création, transmission et patrimoine. Janvier 2018 a vu la naissance de la Fondation Les Arts Florissants - William Christie.



À l'issue du concert...

Méditation à l'aube de la nuit

22 h

Purcell at home

Jimena Burga Lopera*, *violon*

Lara Mladje*, *violon*

Ela Kodžas* et Anne-Marie Schubert*, *violon et alto*

Cordelia Mutter*, *violoncelle*

Gabrielle Rubio, *théorbe*

* jeunes musicien.nes de la Juilliard School de New York

PROGRAMME

Henry Purcell (1659-1695)

Fantasia n° 1 en *ré* mineur à trois parties, Z 732

Pavane en *la* majeur, Z 748

Fantasia n° 5 en *si* bémol majeur à quatre parties, Z 736

Pavane en *sol* mineur à quatre parties, Z 752

Chaconne en *sol* mineur, Z 730

Proposé pour clore la journée dans une ambiance calme et recueillie,
ce court moment de musique est accessible gratuitement
au public du concert « Israelis Brünlein ».



Après le concert, en attendant que commencent les Méditations à l'aube de la nuit, la paroisse de Mareuil-Sainte-Hermine vous propose un chocolat devant l'église !
(Participation libre sur place)

**Le Festival *Dans les Jardins* de *William Christie* est produit par
Le Département de la Vendée • Les Arts Florissants**



les arts
florissants

Les Arts Florissants sont soutenus par

AVEC LE SOUTIEN DE



MÉCÈNE PRINCIPAL

The Selz Foundation

GRAND MÉCÈNE

les arts *florissants* —
AMERICAN FRIENDS

RÉSIDENCES

depuis 2015



Centre Culturel de Rencontre • Thiré

Mécènes fondateurs du Festival

Françoise Girard et David G. Knott
Danny Kaye and Sylvia Fine Kaye Foundation

Mécènes du Festival

avec le généreux soutien de
Aline Foriel-Destezet

MÉCÈNE DU FESTIVAL ET DU JARDIN DES VOIX

La Fondation d'entreprise Société Générale C'est Vous L'Avenir soutient les projets de collaboration artistique et de formation entre Les Arts Florissants et la Juilliard School

La Sidney J. Weinberg, Jr Foundation soutient la collaboration entre Les Arts Florissants et la Juilliard School

Partenaires

La Juilliard School of Music de New York
Grâce au généreux soutien de la *Sidney J. Weinberg, Jr Foundation*
Les Jardins de Chaligny
Le Comité Départemental du Tourisme de Vendée
Les Communes de Thiré, de Saint-Juire-Champgillon et de Saint-Jean-d'Herminie

Les Arts Florissants remercient tous les généreux mécènes qui contribuent à rendre possible ses programmes musicaux et éducatifs, y compris le Festival et le Quartier des Artistes.

